

Maka Hannya Haramitsu – Dôgen Zenji (Shôbôgenzô ch. 2 – 1233)

Traduit du japonais et commenté par Okumura Rôshi

« Pour déployer et manifester cette Vérité essentielle, le Soûtra du Cœur affirme que : « la forme est le vide, le vide est la forme ».

La forme n'est autre que la forme. Le vide n'est autre que le vide.

Cent brins d'herbe, dix mille choses »...

Pour maître Dôgen, s'asseoir en zazen et laisser passer les pensées est prâjna, la sagesse du Bouddha elle-même. Prâjna n'est pas un état de conscience particulier ni une façon de penser particulière.

Pour exprimer la Voie du Milieu, Dôgen Zenji change la phrase du Hannya Shingyô (Soûtra du Cœur) « la forme est le vide, le vide est la forme » (Shiki soku ze ku, ku soku ze shiki) et dit : « La forme est la forme, le vide est le vide ».

Lorsque nous disons « la forme est le vide » il y a une séparation qui subsiste entre ces deux concepts de la forme et du vide c'est à dire entre la Vérité relative (shiki) et la Vérité absolue (ku). Nous essayons donc de les mettre ensemble pour faire de ces deux concepts plus qu'un seul.

Quand nous voyons vraiment la Voie du Milieu, nous n'avons plus besoin de dire « la forme est le vide, le vide est la forme » car si la forme est véritablement vide, lorsque nous disons « forme », le vide est déjà là.

Nous n'avons même pas besoin de dire que la forme et le vide sont identiques. Lorsque nous disons cela, nous comparons la forme et le vide et pensons que les deux sont une seule et même chose. Cela reste encore une façon de penser relative. Donc, Dôgen Zenji dit « la forme est la forme et le vide est le vide ». Ceci est notre pratique de zazen qui se base sur la philosophie du Mahâyana.

La forme et le vide sont là au même moment, cependant parce qu'elle ne font qu'un, la forme et le vide ne se rencontrent jamais.

Ceci n'est pas uniquement vrai pour ce qui concerne notre corps/esprit.

« Cent brins d'herbes, dix mille choses » veut dire que chaque chose et toutes les choses de l'Univers sont prâjna (la sagesse).

Tous les phénomènes de l'Univers expriment la Réalité vraie de tous les êtres c'est à dire leur impermanence, leur sans-substance et leur interdépendance.

Tous les êtres (animés et inanimés) sont le Dharma du Bouddha comme le dit maître Dôgen dès le début du Genjôkôan.



Temple bouddhiste à Uji (Kyôto)